



# Leaders africains

*Felicien Mpuku Laku*

## I. Leadership de Nelson Mandela

Nelson Mandela est l'une des personnalités marquantes du siècle dernier, et un formidable exemple de leadership. *Time Magazine* a publié en 2008 sur son site WEB un article de Richard Stengel intitulé « les 8 leçons de leadership de Nelson Mandela. » Cet article illustre fort bien quelques principes enseignés dans les formations sur le leadership : la présence permanente d'une forte vision à long terme et d'une considérable flexibilité tactique ; la maîtrise de soi et la gestion de ses états internes ; la prise de risques ; la recherche de ce qui rassemble les différences ; l'enseignement par l'exemple et être un modèle des changements attendus ; la capacité à recadrer et à inspirer les autres ; la capacité à influencer en se synchronisant sur le modèle du monde de ses interlocuteurs, puis en les guidant vers ses idées ; l'attention portée aux autres, ses capacités d'écoute et l'adoption fréquente de la deuxième position même avec ses ennemis ; l'importance des messages non verbaux ; une pensée non polaire ; l'aisance avec les idées contradictoires ; l'humilité et une capacité à se remettre en cause, etc.

### Les huit leçons du leadership de Mandela

1. Le courage n'est pas l'absence de peur c'est inspirer les autres à la dépasser : en tant que leader, vous ne pouvez pas le faire savoir aux autres que vous avez peur. « Vous capacité à recadrer et à inspirer les autres ; la capacité à influencer en se synchronisant sur le modèle du monde de ses interlocuteurs, puis en les guidant vers ses idées ; l'attention portée aux autres, ses capacités d'écoute et l'adoption fréquente de la deuxième position même avec ses ennemis ; l'importance des messages non verbaux ; une pensée non polaire ; l'aisance avec les idées contradictoires ; l'humilité et une capacité à se remettre en cause...etc. En tant que leader, même si vous avez peur, vous ne pouvez pas le faire savoir aux autres. « Vous devez vous mettre en avant » .Et c'est précisément ce qu'il a appris à faire : feindre et, par l'acte d'apparaître courageux, inspirer les autres.
2. Dirigez depuis le front mais ne laissez jamais votre base à l'arrière : Tu emportes ta base de soutien avec toi. Une fois que tu arrives arrives en tête de pont, tu permets alors au peuple de passer ; travailler pour le long terme.
3. Dirigez depuis l'arrière **et laissez croire aux autres qu'ils sont à l'avant** : Le truc du leadership est de se permettre d'être également mené par d'autres. « C'est sage » « pour persuader des personnes de faire des choses et les penser comme si c'était leur propre idée».
4. Connaissez votre ennemi et sachez son sport de favori (apprenez à parler sa langue) : Mandela a étudié l'afrikaans, la langue des Africains blancs du sud qui ont créé



l'apartheid. Il a voulu comprendre le point de vue de l'Afrikaner ; il savait qu'un jour il les combattrait ou négocierait avec eux et que de toute façon son destin était lié à celui des Africaners. En parlant la langue de ses adversaires, il pouvait comprendre leurs forces et leurs faiblesses et formuler ainsi une tactique appropriée. Mais il se plaçait également dans les bonnes grâces de son ennemi. Il a même progressé dans sa connaissance du rugby, le sport préféré des Afrikaners, pour pouvoir comparer les notes des équipes et des joueurs. Mandela a compris que les noirs et les Afrikaners avaient quelque chose de fondamental en commun.

5. Gardez vos amis près de vous et vos rivaux encore plus près : intégrer dans sa pensée les hommes qu'on n'aime pas. Mandela allait aux enterrements même des membres de leurs familles. Quand Mandela est sorti de la prison, il a intégré ses geôliers parmi ses amis et a placé les chefs qui l'avaient maintenu dans la prison, au sein de son premier Cabinet. Mandela a cru qu'embrasser ses rivaux était une manière de les contrôler.
6. Soignez l'apparence et n'oubliez pas de sourire : il y a un lien historique entre le leadership et l'aspect physique. Mandela n'était pas un grand orateur public, et les gens s'accordaient à ce qu'il disait après les premières minutes. Mais c'était l'iconographie que les gens comprenaient. Quand il était sur une tribune, il faisait toujours le toyi-toyi, la danse noire des banlieues et l'emblème de la lutte. Mais bien plus important était son sourire brillant et total. Pour les Africains blancs du sud, le sourire a symbolisé le manque d'amertume de Mandela et sa bonne disposition vis à vis d'eux. Le sourire ; dit Ramaphosa, « était le message ». Même après la sortie de la prison, Mandela n'était pas « amer ».
7. Rien n'est noir ou blanc : le pas voir le monde en blanc ou en noir. La vie n'est jamais ou/ou
8. Partir c'est aussi diriger : le plus grand legs de Mandela comme président de l'Afrique du Sud a été sa manière de quitter sa fonction. Quand il a été élu en 1994, Mandela pouvait avoir été pressenti comme un président à vie, et nombreux estimaient que c'est ce que l'Afrique du Sud lui devait compte tenu de ses nombreuses années passées en prison

Il a libéré un pays de la violence et aidé à unir blanc et noir, l'opresseur et l'opprimé, d'une façon jamais utilisée auparavant. Mandela est comme un saint séculaire très proche, mais il serait le premier à admettre qu'il est plus qu'un passage pour piétons : un politicien. Il a renversé l'apartheid et a créé une Afrique du Sud démocratique et non raciale en sachant avec précision quand et comment mener la transition entre ses rôles de guerrier, de martyr, de diplomate et d'homme d'État. Il disait souvent que la résolution d'un problème « n'est pas une question de principe ; c'est une question de tactique ». C'est un maître de la tactique. Leçons à tirer : tout ce que Mandela est et a été est le fruit d'une expérience personnelle, d'un courage exceptionnel et d'une grande humilité. Pour un leader les actes et l'engagement pour le bien commun comptent plus que des paroles.



## II. Leadership de Julius Nyerere

Julius Nyerere est connu pour son surnom swahili "Mwalimu" qui signifie "professeur". Il enseignait, avant de mener le Tanganyika à l'indépendance et de devenir le premier président de la Tanzanie unie.

Il avait une passion inconditionnelle pour l'unité de l'Afrique. En opposition au Ghanéen Kwame Nkrumah, il opte cependant d'abord pour une union régionale de l'Afrique de l'Est, alors que Nkrumah plaide pour une union complète de toute l'Afrique directement. Ils dirigeront conjointement l'Organisation de l'unité africaine. Après avoir obtenu l'indépendance de son pays, Nyerere continue son combat pan-africain en accueillant et en supportant les rébellions armées du Mozambique, d'Afrique du Sud, de Namibie, et d'autres.

Nyerere a développé un système de socialisme africain (Ujamaa) en essayant de le connecter au mode de vie communautaire africain. Le nom Ujamaa vient du terme Swahili "famille". Nyerere aura été en contact étroit avec Jomo Kenyatta du Kenya et beaucoup de choses seront mises en place pour laisser Kenyatta devenir le leader de l'Est africain. Il a même proposé de retarder l'indépendance du Tanganyika, attendant l'indépendance des trois autres pays est-africains, dans l'espoir de les unifier. Ceux-ci le laissent finalement tomber mais cela ne décourage pas Julius Nyerere. Il concentre alors ses efforts pour l'union des multiples groupes ethniques de Tanzanie, en introduisant, par exemple, le Swahili comme langue nationale.

### Quelques principes de son leadership

*"Uhuru na kazi" qui signifie "Liberté et travail"* : la liberté ne s'acquiert que par le travail

*"Aucune nation n'est en droit de prendre des décisions pour une autre ; aucune personne pour d'autres personnes"* : une certaine autonomie est importante pour l'exercice d'un leadership.

*"L'unité ne nous rendra pas riche, mais elle rendra plus difficile la méprise et l'humiliation du peuple africain"* : l'union fait la force et la division affaiblit.

*"L'éducation n'est pas un moyen d'échapper à la pauvreté, c'est un moyen de la combattre"* : le besoin de la formation pour un leader

*"Si un réel développement doit avoir lieu, les gens doivent être impliqués"* : le développement reste un processus participatif.

Deux mots peuvent résumer le leadership de Mwalimu : la détermination, le courage et la passion pour l'unité.

En conclusion, le leadership dont l'Afrique a besoin aujourd'hui, c'est le leadership pour le bien commun, le leadership de l'unité ou le co-leadership qui trouve son écho dans



le leadership inspiré par *ubuntu*, à savoir : le leadership service, le leadership partagé et le leadership participatif.